

VIROINVAL

Transformer du bois scolyté en bois énergie

Un projet issu de la collaboration entre le parc Viroin/Hermeton et un agriculteur de la région

Une station de bois énergie va voir le jour à Vierves-sur-Viroin (Viroinval). Elle permettra notamment de transformer du bois scolyté en plaquettes utilisées par les chaudières à bois. Opérationnelle en janvier 2021, elle est issue de la coopération entre le parc Viroin/Hermeton et Daniel Coulonval, un agriculteur de la commune.

Un nouveau projet novateur s'apprête à voir le jour à Vierves-sur-Viroin (Viroinval), et c'est à nouveau à Daniel Coulonval qu'on le doit. Alors qu'il vient de lancer la construction d'une station au CNG, les travaux permettront aussi la création d'une seconde station peu commune. « Il s'agit d'une station de bois énergie. Elle permettra de transformer le bois scolyté issu des forêts de la commune de Viroinval en plaquettes de bois de chauffage », résume-t-il.

Si l'installation va voir le jour sur son terrain, le projet provient d'une collaboration avec le parc naturel Viroin/Hermeton. « Les premières rencontres remontent au début de l'année 2019. À l'époque, la ministre de la Nature Céline Tellier a lancé un projet visant à planter 4.000 kilomètres de haies sur le terri-

toire. Le parc Viroin/Hermeton m'a contacté pour savoir si j'étais intéressé par la plantation des haies sur mes terrains », raconte Daniel.

« Je n'étais pas contre, mais je ne voulais pas simplement planter pour le plaisir : il fallait qu'elles aient une utilité. C'est ainsi qu'on a commencé à parler d'une station de bois énergie sur base des déchets verts issus

roin/Hermeton, ce choix était somme toute logique. « 50 % de notre territoire est boisé, il est donc plus simple pour nous de nous tourner vers cette source. Puis avec l'arrivée de la crise du scolyte, nous avons vu l'opportunité de revaloriser les produits forestiers de la région », explique-t-il.

Concrètement, le projet va permettre à la commune de Viroinval de produire de l'énergie à moindre coût en utilisant les ressources disponibles sur son territoire. « Le bois sera mis en bord de route. Ensuite, un prestataire viendra avec une déchiqueteuse pour transformer le bois en copeaux. Il sera transporté à la station de Daniel Coulonval, à Vierves. Les copeaux seront mis en silo afin de sécher », détaille Tom Baudoux.

DE L'ÉCONOMIE LOCALE ET CIRCULAIRE

Une fois secs, ils seront criblés, mis en benne et transportés vers les bénéficiaires. Les plaquettes produites serviront à approvisionner le home de Viroinval ainsi qu'un bâtiment d'Hastière. « Le projet vise surtout à mettre en place un circuit court du point de vue énergétique. Nous disposons des ressources et de la main-d'œuvre nécessaire pour remplacer les énergies fossiles. Via cette station, nous pouvons recentrer la production énergétique à l'échelle locale », insiste Tom. Une vision que partage également Daniel Coulonval. « Le but n'est pas de vendre le produit en Chine, mais de l'utiliser localement. C'est un tout beau projet d'économie circulaire : l'énergie est produite localement, en venant en aide à la commune, le tout à destination du CPAS. En le distribuant à moins de 30 kilomètres de la station, il permet de maximiser l'intérêt énergétique et de diminuer la production de gaz à effet de serre. »

Désormais, tous deux espèrent que d'autres communes voisines rejoindront le projet afin de le développer sur le territoire du parc Viroin/Hermeton. **F.T.**

FRANÇOIS THYS

L'objectif de la station est de mettre en place des circuits courts au niveau énergétique et de recentrer la production d'énergie à l'échelle locale

de la coupe des haies. Mais comme il faudrait attendre une quinzaine d'années pour utiliser les haies plantées, on a cherché une alternative et nous nous sommes tournés vers le bois scolyté. »

« 50 % DU TERRITOIRE EST BOISÉ »

Pour Tom Baudoux du parc Vi-



Après la station de biométhanisation, D. Coulonval lance une station de bois énergie. © JLP

Encourager l'abandon des énergies fossiles

Via des projets comme celui de la station bois énergie de Vierves, Tom Baudoux espère également faire évoluer la manière de consommer l'énergie chez nous.

« L'objectif, c'est de permettre aux communes de produire leur propre énergie. Si elles substituent leurs vieilles chaudières au fuel par des chaudières à bois, ce sera possible. »

Un choix qui présente de nombreux avantages, tant au niveau économique qu'environnemental.

« Depuis 2009, le prix du bois plaquette est quasiment stable, contrairement au prix du pétrole qui varie fortement. Pour une com-



Bois scolyté. © Belga (Illu.)

mune, c'est d'ailleurs très difficile de pouvoir budgétiser les dépenses liées à l'énergie. Qui plus est, le prix des plaquettes est deux fois moindre que celui du fuel, voir bien plus à certaines périodes. » **F.T.**

Accompagnement

Un projet développé en partenariat avec Coopéos

En plus du parc et de Daniel Coulonval, le projet est également porté par la coopérative Cooépos. « Ils soutiennent les projets qui visent à installer des filières locales d'énergie. Ils ont déjà accompagné d'autres stations, notamment en province de Hainaut. Ils nous fournissent un accompagnement sur le plan technique », informe Tom Baudoux.

Si le rendement de la station de Vierves n'est pas encore exactement déterminé, elle devrait pouvoir fournir aux alentours de 1.000 m³ sur l'année 2021. **F.T.**



La ministre Tellier souhaite planter 4.000 km de haies. © Belga

IL A PU VENDRE SES 800 REPAS ANNULÉS

Élan de solidarité à Ciney pour aider un traiteur

Chaque année, le traiteur Stavros de Ciney livre des repas pour les courses VW Fun Cup et les 2CV-C1 sur le circuit de Spa-Francorchamps : « On devait s'installer là-bas dès ce mardi pour fournir les repas du jeudi au samedi aux organisateurs de ces courses et à différentes équipes. Et jusqu'à ce dimanche midi, nous étions persuadés d'y aller », commence Julie Meulenbergh, la compagne du chef. « Un protocole indique que les courses peuvent avoir lieu à huis clos donc sans public. Mais ce week-end, les hôpitaux des alentours ont indiqué aux organisa-

teurs qu'ils ne pourraient pas envoyer d'ambulance en cas d'accidents, car leurs établissements sont saturés avec le Covid-19. De là, les organisateurs de ces deux courses ont donc annulé ces compétitions. Ils ne voulaient pas prendre de risque. Nous avons appris la nouvelle dimanche, mais nous avions déjà acheté toute la marchandise le samedi. Et on avait déjà commencé à cuisiner le samedi et le dimanche matin. »

Notons que le site de Francorchamps est fermé depuis ce lundi jusqu'au 19 novembre et que toutes les autres courses sont donc

annulées.

DES COMMANDES, MÊME DE BRUXELLES

Julie qui aide son compagnon durant cette période particulière a alors posté un message sur les réseaux sociaux. « Comme nous avions 800 repas qui avaient été réservés, on ne voulait évidemment pas gaspiller tout cela. Nous avons alors lancé un appel à la solidarité sur la page Facebook de notre entreprise pour écouler ces repas. Et notre message a eu un énorme succès. Ce mardi ou mercredi, nous aurons tout écoulé. On



Julie et Partsafas ont pu éviter de grandes pertes. © J.M.

ne s'attendait pas à un engouement aussi important. On ne sait même pas répondre à tous les messages » Les personnes qui sont venues commander des plats vivent dans la province de Namur, mais pas seulement. « Nous avons même des habitants de Bruxelles d'où une personne vient chercher la commande pour tout un groupe ». Le traiteur cinacien quitte le Condroz dès la semaine prochaine après quatre belles années dans la région. Il va s'installer dans une ferme à Court-Saint-Etienne (province du Brabant wallon). Il y proposera toujours des réceptions et des banquets pour les événements, mais aussi une chambre d'hôte. Et il continuera aussi de collaborer avec de nombreux sites de courses, comme le circuit de Francorchamps, de Mettet, de Zandvoort aux Pays-Bas, de l'anneau du Rhin en France... **F.T.**

S.D.